

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Mardi 24 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Mardi 24 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie](#), [Femme \(portrait\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3316, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 24 août Mardi 1852

Je ne suis sentie si lasse hier que j'ai fermé ma porte et je me suis couchée à 9 heures. J'ai mal dormi, ma faiblesse augmente. Pour peu que cela continue, j'y

périrai. Je n'ai pas d'autre mal, mais je suis prête à crier de faiblesse. J'ai vu du monde le matin, il y a ici peu d'accord dans les procédés le 15. Il me semble qu'à tout prendre c'est les anglais qui se sont le mieux prêtés à la Célébration. Je vous ai dit Berlin. A Hanovre le peuple a [?] d'immortelles ce jour-là la colonne de Waterloo sur une place publique. Enfin il y a de quoi donner ici beaucoup d'humeur, mes sources d'information sur ici me manquent. J'ai rencontré hier au bois le Prince. Très gracieux salut. J'étais avec la princesse Schonberg. Elle est chez moi tous les jours. Elle a de l'esprit, mais pas beaucoup, moins qu'il y a 12 ans. Les Conseils généraux voguent en plein empire. Ceci vous prouve que je lis le Moniteur. Je n'ai que lui, tous les autres journaux m'ennuient je ne les vois plus. La conclusion du traité avec la Belgique était hier l'événement diplomatique. Je ne m'y connais pas. Adieu. Adieu, car voilà qu'on m'interrompt. Avez- vous lu les regrets dans le Constitutionnel ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Mardi 24 août 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-08-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4416>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 24 août 1852 Mardi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

M^r Amédée Richard sur le bat de la halle ?
une souffrance un peu longue, mais drôle.

A

11 heures.

Merci de la lettre d'Ellie que je vous envoie. Je
vous la remercie. Adieu, Adieu.

Paris le 24 août. Mardi 1852.

J'en suis resté si lasse hier
que j'ai fermé les portes et j'en
suis couché à 9 heures. J'ai
mal dormi, ma faible aux
vues. Pour peu que cela
continue j'y perdrai. J'ai
pas d'autre mal, mais j'en
suis à craindre de faiblir.

J'ai vu de second le maître.
il y a eu peu d'accord dans
les procédés le 15. il en reste
qui a tout grand intérêt
auprès de nous tout le monde
prêt à la filiation. J'en
ai dit Berlin. à Hanovre
le peuple a beaucoup d'intérêt
telle

aujourd'hui la colonne de Na-
turos sur un plan public.
enfin il y a de quoi dire à
beaucoup d'heures. Ma main
d'information ^{sur les} beaucoup.
j'ai remonter hier au bon
adieu. Un grand salut.
j'étais avec la princesse Scherby
elle est chez moi tous les jours.
elle a de l'argent, mais
beaucoup, moins qu'il y a
12 ans.

les conseils meurent
en plein soleil. ces deux
prouve que si la mort.
je n'ai que lui, tous les

autres journaux en venant
je me le voir plus.

la fondation du traité avec
la Belgique était bien l'uni-
quement diplomatique. Je
ne m'y connais pas.

adieu, adieu, car voilà
qu'on m'interrompt.

au revoir les regrets,
dans le constitutionnel ?